

Elections en Afrique miroir du monde African Elections as a Reflection of the World

Atelier international de recherche - International Workshop

25 - 26 / 06 / 2019 - 9h30-17h00

Fondation Maison des Sciences de l'Homme (FMSH) | Bibliothèque-laboratoire
54 boulevard Raspail | 1er étage | 1st floor | 75006 Paris (France)



ELEQTA

Re-examining Elections after African Experiences
Ré-examiner les élections à partir des expériences africaines
www.eleqta.org



(scroll down for English text)

Le but de cet atelier est de plaider en faveur de l'idée que les situations africaines apportent des lumières sur le fait électoral partout dans le monde. En effet, on assiste, depuis les années 1990, marquées par la fin des partis uniques, à une nouvelle expansion du nombre des élections au suffrage universel sur ce continent. La plupart du temps, ces expériences politiques sont identifiées par les chercheurs, soit comme des élections « pas comme les autres », soit comme des élections « sans choix », voire sans électeurs. Ou encore, comparées à la prétendue normalité démocratique occidentale, elles sont alors condamnées à n'être qu'imparfaites, au mieux des imitations malhabiles de ses rituels, au pire de simples simulacres. Ces interrogations se comprennent surtout parce que pendant longtemps, la crédibilité d'une véritable analyse de l'élection en Afrique paraissait subordonnée à la possibilité d'appliquer à ce terrain, les outils quantitativistes utilisés en Occident. L'un des indices de la persistance de ce postulat est que, jusqu'à maintenant, le fait électoral est réduit au vote à telle enseigne que l'application de la règle numérique majoritaire demeure, aux yeux des chercheurs, la seule procédure de légitimation des élus. L'incertitude portant sur la reproduction de la totalité politique est levée par la publication du résultat du scrutin. Or ces interprétations révèlent, à certains égards, un biais méthodologique majeur. En effet, les cas africains montrent que cette règle n'est pas suffisante pour stopper le processus électoral. Accepter l'idée de son insuffisance revient à supposer, d'une part, qu'il en existe une (ou d') autre (s) radicalement différente(s) et, de l'autre, qu'il importe de distinguer l'élection du vote. Le premier point mérite d'être appréhendé comme tout le processus de

sélection des gouvernants, tandis que le second n'est qu'un mécanisme/outil pour choisir. Le programme de recherche *Ré-examiner les élections à partir des expériences africaines* développe, précisément, cette voie. Il refuse l'idée d'imposer un cadre théorique pré-construit sur les élections, mais pose que sa définition est elle-même une question de description empirique, voire un enjeu de connaissance, anthropologique et sociologique. Pour concrétiser cet objectif, ce programme s'appuie sur un outil, la plateforme électronique EleQta, pour recueillir une quantité considérable de données et permettre leur analyse comparative. Cet outil a été déployé dans onze pays.

Cet atelier est la première occasion d'une rencontre offerte aux superviseurs des équipes locales. Pour contourner les biais introduits par la simple application aux faits africains des explications qui privilégient la logique du mandat et de la délégation, les participants y défendront l'hypothèse selon laquelle l'élection mérite d'être décrite à partir de la composition des formes immanentes d'autorité sociale qui donnent droit à commander autrui. Par ces formes, le corps social s'auto-organise en termes de parts que le savoir, la parenté, le droit d'aînesse, le sacré, l'intelligence, la force, etc., apportent à la reproduction de la chose commune. L'élection se manifeste, par conséquent, comme une des expériences possibles de dramatisation sociale à travers laquelle un ou plusieurs détenteurs de ces formes d'autorité les convertissent en atout politique en cherchant à se faire reconnaître par tous. Les différents cas sont explicités par une approche en termes d'intrigues historiques, ce qui permet, à la fois, d'en décrire la singularité tout en montrant comment elles éclairent les autres situations.

L'atelier se déroulera sur deux jours. Il portera sur les cinq intrigues que le programme a pu construire pour l'instant : la *mort du Phénix*, le *président Zombie*, La *solution dynastique*, *l'élection en monarchie* et *l'impossible contournement du vote...* Chaque intervenant présentera les résultats des enquêtes menées sur neuf terrains (Cameroun, Congo, Congo-R.-D., Gabon, Kenya, Madagascar, Swaziland, Togo, Zimbabwe). Les séances seront organisées autour d'une intrigue principale abordée par un ou deux cas.

Programme de l'atelier

25 juin

Matin

Président des séances : Aghi Bahi (Université Félix Houphouët-Boigny, Cocody, Abidjan)

9h30-09h45 - Mot d'ouverture : Fabienne Samson, Directrice de l'IMAF (IRD_IMAF)

09h45-10h45 - Séance introductive

Rémy Bazenguissa Ganga (IMAF-EHESS), Pietro di Serego Alighieri (IMAF-EHESS) :
Présentation du projet *Ré-examiner les élections à partir des expériences africaines*

10h45-11h : Pause

11h-12h00 - Discussion sur la plateforme EleQta

12h00-12h45 : Séance : *Le retour du Phénix*

Rémy Bazenguissa-Ganga (EHESS), *Congo-Brazzaville : modification constitutionnel les présidentielles de 2016.*

Après-midi

Président des séances : Etanislav Ngodi (Université Marien Ngouabi)

14h -15h30 - Séance : *Le Président zombie*

Antoine Socpa, (CASSRT - Université de Yaoundé I), *Cameroun : le zombie au pouvoir.*

Edknowledge Mandikwza (Heal Zimbabwe Trust, Harare), *Zimbabwe : la mort politique du Zombie.*

15h30-15h45 : Pause

15h45-17h - Séance : *La solution dynastique*

Christian Wali Wali (CERGEP – Université Omar Bongo), *Gabon : le « fils de... » à l'épreuve du législatif.*

Michel Adovi Ngoeh-Akue (Université de Lomé), *Togo, Dynastisation et pérennisation du régime à parti unique.*

26 juin

Matin

Président des séances : Aghi Bahi (Université Félix Houphouët-Boigny, Cocody, Abidjan)

9h30 – 11h - Séance : *L'élection en monarchie*

Solofo Randrianja (Université de Toamasina – IEP), *Madagascar : le passé royal ressurgit en boomerang dans les élections.*

Thabo Masuku (FSEJ, Manzini), *Swaziland : le suffrage universel en monarchie absolue.*

11h – 11h15 : Pause

11h15-12h45 - Séance : L'impossible contournement du vote

Cecilia Passanti (Paris V – CEPED – IHA CREPOS), *Kenya : le règne du "fils de..." à l'épreuve du vote électronique.*

François Palama (Université de Kinshasa), *RDC : Vers la consolidation de l'ordre dynastique*

Après-midi

Président des séances : Rémy Bazenguissa-Ganga (IMAF-EHESS)

14h-15h30 : Discussion générale sur les intrigues et le projet

15h30-15h45 : Pause

15h45-16h30 : Mots de conclusion

AFRICAN ELECTIONS AS A REFLECTION OF THE WORLD

International Workshop of the “Re-examining Elections after African Experiences” Research Project

25 - 26 June 2019 - 9.30-17.00

**Fondation Maison des Sciences de l’Homme (FMSH) | Bibliothèque-laboratoire
54 boulevard Raspail | 1st floor - 75006 Paris**

The purpose of this workshop is to defend the idea that African situations provide insights into the electoral event around the world. Indeed, since the 1990s, the end of single-party regimes has produced a sharp increase in the number of elections on the Continent. Most of the time, these political experiences are considered by the researchers, either as elections "not like the others", or as elections "without choice", or even “without voters”. When they are compared to the so-called Western democratic normality, African elections are then condemned as imperfect, ranging from clumsy imitations of the Western formulas, to mere simulacra. These positions were rooted in the fact that, for a long time, the credibility of electoral analysis in Africa seemed subordinated to the possibility of applying to this region the same quantitative tools used in the West. One of the signs of the persistence of this postulate is that, until now, the electoral process is reduced to the ballot procedure, to such a point that the application of the numerical rule of the majority remains, in the eyes of the researchers, the only legitimation procedure for elected officials. Any uncertainty about the representation of the political totality is removed through the publication of the ballot results. These approaches reveal, in some respects, a major methodological bias. Indeed, African cases show that this rule is not sufficient to conclude all analysis of the electoral process. To accept the idea of its insufficiency amounts to assuming, on the one hand, that there are radically different mechanisms of legitimization and, on the other hand, that it is important to distinguish between an election and the voting procedures. The election must be understood as the entire process through which the rulers are selected, while the ballot is merely a mechanism / tool to point them out. The “Re-examining Elections after African Experiences” Research Project follows this path. It rejects the idea of imposing a pre-constructed theoretical framework on elections, and assumes that the definition of the boundaries of the electoral process is a question open to empirical assessment, and a matter to be investigated through anthropological and sociological research. To enquire about the electoral process under these assumptions, the project relies on a tool, the EleQta IT platform, conceived to collect considerable amounts of data and allow comparative referencing and analysis. EleQta has been deployed in eleven countries so far.

This workshop is the first opportunity for all the supervisors of the local teams involved in the project to meet. To circumvent the biases introduced by the simple application to African facts of explanations that focus on the logic of the mandate and the delegation, the participants will defend the hypothesis according to which the election deserves to be described starting from the composition of the immanent forms of social authority that give the right to rule over others. Through these forms of authority, the social body self-organizes by echoing in the public sphere the influence and authority of knowledge, kinship, right of primogeniture, the sacred, intelligence, force, etc. The election manifests itself, therefore, as one of the possible experiences of social dramatization, through which one or more bearers of these immanent forms of authority convert them into political assets by seeking recognition. The different cases are explained approached in terms of historical plots, which allows the description of the singularity while showing how they shed light on other situations.

The workshop will take place over two days. It will focus on the five plots that the project has built so far: the death of the Phoenix, the Zombie President, the dynastic solution, the election in a context of monarchy and the impossible circumvention of the vote... Each speaker will present the results of the investigations conducted on one of the nine countries (Cameroon, Congo, Congo-R.-D., Gabon, Kenya, Madagascar, Swaziland, Togo, Zimbabwe). The sessions will be organized around a main plot addressed by one or two cases.

Workshop Programme

25 June

Morning

Chair : Aghi Bahi (Félix Houphouët-Boigny University, Cocody, Abidjan)

9h30-09h45 - Introduction : Fabienne Samson - Director of IMAF (IRD_IMAF)

09h45-10h45 – Introductory Panel

Rémy Bazenguissa Ganga (IMAF-EHESS), Pietro di Serego Alighieri (IMAF-EHESS) :
Introduction to the project *Re-examining Elections after African Experiences*

10h45-11h : Break

11h-12h00 - Discussion about the EleQta Platform

12h00-12h45 : Panel : *The return of the Phenix*

Rémy Bazenguissa-Ganga (EHESS), *Congo-Brazzaville : Constitutional Modifications during the 2016 Presidential Election.*

Afternoon

Chair : Etanislav Ngodi (Marien Ngouabi University, Brazzaville)

14h -15h30 - Panel: *The Zombie President*

Antoine Socpa, (CASSRT - Yaoundé I University), *Cameroun : the Zombie President.*

Edknowledge Mandikwza (Heal Zimbabwe Trust, Harare), *Zimbabwe : the Political Death of the Zombie.*

15h30-15h45 : Break

15h45-17h - Panel: *The Dynastic Solution*

Christian Wali Wali (CERGEP – Omar Bongo University, Libreville), *Gabon : the "Son of ..." to the Test of the Legislative.*

Michel Adovi Ngoeh-Akue (Lomé University), *Togo: Dynastisation and Perpetuation of the One-party Regime.*

26 June

Morning

Chair : Aghi Bahi (Félix Houphouët-Boigny University, Cocody, Abidjan)

9h30 – 11h - Panel: *Elections in Monarchy Contexts*

Solofo Randrianja (Toamasina University – IEP Antananarivo), *Madagascar : The Royal Past Resurfacing as a Boomerang in the Elections.*

Thabo Masuku (FSEJ), *Swaziland : Universal Suffrage in Absolute Monarchy.*

11h – 11h15 : Break

11h15-12h45 - Panel: *The Impossible Circumvention of the Vote*

Cecilia Passanti (Paris V – CEPED – IHA CREPOS), *Kenya : The reign of "son of ..." to the test of electronic voting.*

François Palama (Kinshasa University), *RDC : Going Towards the Consolidation of the Dynastic Order.*

Afternoon

Chair : Rémy Bazenguissa-Ganga (IMAF-EHESS)

14h-15h30 : General discussion about the Electoral Plots

15h30-15h45 : Break

15h45-16h30 : Conclusion